

ADMINISTRATION
REDACTION - IMPRIMERIE
10, place Jean-Jaurès, 10
SAINT-ÉTIENNE
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95
BUREAUX ET PUBLICITÉ
PARIS, 18, rue Richelieu, Téléphone Richelieu 39-58
LYON, 28, quai Augagneur, Tél. Mancy 86-19
ROANNE, 14, cours de la République, Tél. 7-21
LE PUY, 35, place du Breuil, Téléphone 4-23
VIERZÉ, 3, rue Taitou-Bouffier, Téléphone 3-32
NEVES, 2, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 3-94
VICHY, 11, rue Saint-Dominique, Téléphone 32-25
La publicité est également reçue à l'Agence
Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

Communiqué officiel N° 39 DU 17 MARS (matin)

Rien à signaler.

Sur divers points du front des détachements allemands qui s'étaient approchés des avant-postes français ont été repoussés

Paris, 17 mars. Du fait de l'agressivité accrue des troupes allemandes, la journée d'hier et la soirée ont été plus agitées que de coutume sur le front.

A plusieurs reprises, des détachements allemands de reconnaissance se sont approchés des avant-postes français et l'artillerie est entrée en action.

Les secteurs les plus agités ont été ceux de la Sarre et de la région située à l'ouest des Vosges.

Dans le secteur de la Sarre, des tirs d'artillerie ont été dirigés des deux côtés sur les positions réciproques et l'on s'est également livré à des tirs de contre-batterie.

A l'ouest des Vosges, l'activité des patrouilles allemandes, qui se sont avancées au cours de la journée et même de la nuit jusqu'à proximité des postes français et qui ont été repoussées, a provoqué le déclenchement de tirs d'arrêt de la part de l'artillerie française.

Dans les airs, par contre, l'activité a été beaucoup plus réduite sur le front aérien continental.

L'aviation française s'est livrée à deux reconnaissances profondes au-dessus du territoire du Reich et à quelques vols de surveillance au-dessus du front.

L'activité allemande a été exactement parallèle à celle de l'aviation française. Quelques vols au-dessus des lignes et deux expéditions de reconnaissance au-dessus du Nord et de l'Est de la France.

L'aviation britannique a été, par contre, beaucoup plus active. Non contents de survoler, comme d'habitude, la baie allemande et l'île d'Heligoland, les pilotes de la R.A.F. ont poussé très loin, à l'est, au-dessus du Reich et de la Pologne occupée.

Au cours de leur randonnée, les avions britanniques ont rencontré un appareil allemand qu'ils ont mis à mal. On ignore si cet avion a été abattu, mais il a dû, en tous cas, être très endommagé.



Un canon de 75 camouflé en position de tir. Les servants sont à leur poste. (Photo N. Y. T., visa 64.569)

AU JOUR LE JOUR

Paris, 17 mars.

La publicité dans les journaux est celle qui porte le mieux sur le public. J'ai déjà fait cette remarque. Aussi suis-je heureux d'en recevoir la confirmation par l'Institut Psychotechnique de Zurich, qui recueille sur cette question, du plus haut intérêt pour la presse, l'avis de huit mille personnes dans quatre grandes villes suisses. Chacune des personnes interrogées avait à dire si elle suivait, pour ses achats, les suggestions des affiches, des étalages, des prospectus, de ses relations, du cinéma ou des journaux.

Les résultats de cette enquête furent les suivants : publicité par les journaux, 54 % ; par les étalages, 25 % ; par relations, 14 % ; par le cinéma, 5 % ; par les affiches, 4 % ; par les prospectus, 2 %.

Il est probable que les proportions eussent été les mêmes en France où le public lit les journaux aussi attentivement qu'on les lit en Suisse. Il est donc démontré que la publicité-presse est de beaucoup la meilleure. Les annonceurs, du moins ceux que l'expérience a instruits depuis longtemps, ne l'ignorent pas.

Il est cependant un autre mode de publicité que l'Institut de Zurich n'a pas fait entrer en ligne de compte. Je veux parler de la publicité radiophonique. Sans doute, son usage n'est-il pas très répandu dans la Confédération helvétique, mais chez nous la radio est très demandée.

Mon sentiment est également connu sur ce point. On peut comparer la publicité-radio à la publicité par relations. Par exemple, un monsieur vous dit à l'oreille : « Etes-vous comestif ? Prenez donc des pilules Félische ». Vous retenez ce conseil ou vous ne le retenez pas. Toutefois, s'il vous est donné au moment où vous êtes à table, vous trouvez que le monsieur manque de tact. C'est

précisément ce que l'on peut reprocher à la publicité-radio. Elle arrive trop souvent comme des cheveux sur la soupe et nous accroche quand nous n'avons que faire de ses propositions. Alors, qu'arrive-t-il ? Nous avalons la première annonce, mais nous coupons les autres.

En conclusion, la publicité-radio peut être ce que les techniciens du métier appellent une bonne publicité de rappel. Mais je doute fort que, pour lancer une marque et l'imposer peu à peu à une clientèle sérieuse, comme au grand public, on puisse se passer des journaux qui touchent tout de même, en France, plus de vingt millions de lecteurs.

Jacques CHOLET.

Le pape recevra aujourd'hui M. Sumner Welles

Cité du Vatican, 17 mars. Le pape recevra M. Sumner Welles demain à 10 heures et non pas à 10 heures 30, comme on l'avait précédemment annoncé.

UN VAPEUR HOLLANDAIS SAUTE SUR UNE MINE

Amsterdam, 17 mars. Le vapeur hollandais « Saint-Amaland » de 2.400 tonnes a sauté sur une mine, ce matin, non loin de Fairbanks, dans la mer du Nord. L'équipage a été sauvé par un autre vapeur hollandais « Le Schelzand ».

LA SITUATION INTERNATIONALE APRÈS LES ACCORDS DE MOSCOU ON ENVISAGE, A LONDRES, LA PERSPECTIVE D'UNE OFFENSIVE ALLIÉE DANS LE MOYEN-ORIENT

Mussolini a quitté Rome pour rencontrer Hitler



Malgré le deuil national, la vie reprend peu à peu son activité à Helsinki. Notre photo montre l'ouverture d'un marché. (Photo N. Y. T., visa 64.879)

Londres, 17 mars. Presque tous les journaux du dimanche, consacrant de longs commentaires au développement du conflit russo-finlandais, demandent à un gouvernement des explications sur les causes de la défaite diplomatique des alliés, selon le terme employé par le Sunday Times.

Certaines feuilles comme l'Observer, le News of the World qui reproduit l'article hebdomadaire de M. Hore Belisha, et le Sunday Pictorial reprochent au gouvernement de s'être embrouillé sérieusement dans l'affaire finlandaise.

Elles l'accusent de manque de décision, de mesures insuffisantes et d'indécision sur le plan.

Toutefois, sur les enseignements à tirer des événements de mandant, toute la presse semble être d'accord. Pour estimer que la diplomatie, et une conduite de la guerre beaucoup plus énergiques s'imposent.

En ce qui concerne l'Angleterre et l'Empire, il s'agit de savoir si nous déployons notre effort maximum. La réponse est dans la négative, pour qui a l'impression que la guerre n'est qu'un jeu de hasard.

« Cependant, le rédacteur en chef du journal conservateur reconnaît que les armées alliées ne pourront pas passer à l'offensive avant que la Grande-Bretagne et la France ne soient en mesure de reprendre l'initiative dans les airs, aussi bien sur le front occidental qu'ailleurs.

Quant aux événements de Finlande, il estime que les alliés, au lieu d'adresser des reproches aux pays scandinaves, devraient s'en prendre à eux-mêmes.

« Leurs intentions, écrit-il, étaient bonnes, mais l'énergie manquait. Ils n'ont pas su faire la guerre sur une grande échelle, ils auraient dû faire davantage et parler moins. Ils n'ont jamais compris l'urgence et l'importance de l'affaire que tout le monde s'efforce de résoudre.

« S'ils avaient réellement l'intention d'intervenir dans la guerre russo-finlandaise, ils auraient dû prendre des mesures beaucoup plus amples et plus rapides. Nous ne devrions pas continuer à attendre, nous ne pouvons pas nous attendre à ce que les alliés nous envoient de l'aide.

« Le Sunday Times se trouve en tête des journaux qui défendent les arguments du gouvernement. « Les alliés, dit-il, ont essayé une défaite diplomatique en Finlande, mais sans succès. Elle est devenue désastreuse si nous n'avons jamais offert de lutter à ses côtés. Il est été déshonorant d'envoyer un corps expéditionnaire en Finlande sans le consentement de cette dernière, et il est déshonorant de nous avoir envoyés nous-mêmes sans le consentement de ces derniers. »

« Mais le journal conservateur estime que l'action diplomatique des Finlandais mérite d'être célébrée.

« Pourquoi la Finlande n'aurait-elle pas accepté l'offre d'un corps expéditionnaire lorsque celui-ci fut fait au début de février ? Si elle l'avait acceptée, nos troupes auraient pu peut-être arriver en Finlande à temps pour tourner en victoire la défaite de Summa, la première défaite finlandaise.

« Il est pour le moins curieux qu'à aucun moment la Finlande n'ait demandé l'aide de l'armée de campagne franco-anglaise. Serait-ce peut-être parce que l'Allemagne a donné à la Finlande une garantie quelconque en vertu de laquelle elle n'entreprendrait aucune action

qui dépassât les clauses du traité et que la Finlande préférait cette garantie aux perspectives de victoire dans une guerre qui se serait déroulée sur son territoire et à laquelle auraient participé quatre grandes puissances ? »

« Le Nord de l'Europe nous est interdit pour le moment, dans le sud, les perspectives sont aussi bonnes, sinon meilleures, écrit-il. Le coup de maître dans la guerre a été joué qu'à maintes reprises par la Turquie. Il se peut que cette alliance soit le point tournant de la stratégie turque. S'il est à présumer que la lutte ne s'engagera pas sur le front occidental et que la Baltique sera fermée, les opérations dans la Mer Noire se présentent manifestement comme l'autre solution. »

« Le Duce va rencontrer Hitler »

Rome, 17 mars. M. Mussolini a pris à 13 h. 30, le train en direction de Milan. Ce départ brusqué donne lieu dans la capitale, à toutes sortes de commentaires.

« Après certaines rumeurs, circulant dans les milieux de presse de Rome et qui ne sont pas confirmées, le Duce serait parti pour le Brenner pour y rencontrer le chancelier Hitler.

« On confirme que M. Mussolini, accompagné du comte Diano, rencontrera Hitler demain. Un communiqué officiel sera publié demain au sujet du voyage du Duce et du ministre des Affaires étrangères.

Notre gouvernement a été sage d'avertir la Nation qu'elle devait se préparer pour une longue guerre

« Notre gouvernement a été sage d'avertir la Nation des le début qu'elle devait se préparer pour une longue guerre. La situation n'a pas changé depuis.

Un avion italien s'abat dans l'île de Stromboli

Les quatorze occupants ont été tués.

Rome, 17 mars. Un avion italien de la ligne Tripoli-Milano s'est abattu dans l'île de Stromboli.

Un sous-marin allemand coulé à l'embouchure de l'Elbe

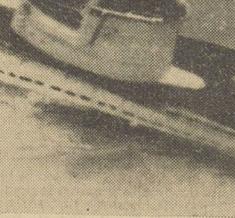


Photo aérienne prise à bord d'un avion de la R. A. F. du sous-marin allemand coulé à l'embouchure de l'Elbe. (Photo Keystone, visa A. 4.807)

EN YOUGOSLAVIE UN TRAIN TOMBE dans une rivière 80 voyageurs se seraient noyés

Belgrade, 17 mars. Une catastrophe de chemin de fer s'est produite à l'aube, près de la station de Zlatouka. Dans un endroit où la ligne suit une étroite bordure creusée dans un mur de roc qui descend à pic dans la rivière Koupa, la locomotive a heurté un éboulement et s'est ensevelie dans le fleuve, entraînant avec elle les trois premiers wagons qui ont été engloutis par les eaux. Jusqu'à présent, on n'a pu retirer de la rivière que trente blessés et six morts, mais on croit que dans les trois wagons immergés se trouvent au moins quatre-vingts voyageurs qui n'ont pu se dégager.

Les Japonais occupent Chaipang dans le Hopei

Londres, 17 mars. On mande de Pékin à l'agence Reuter que les Japonais, venant de l'Ouest et du Nord et ayant pénétré dans la région des collines occidentales avec l'assistance des avions de bombardement, ont réussi à occuper Chaipang, dans la province de Hopei.

Chaipang est un grand centre houillier situé à environ 65 kilomètres de Pékin. Les Japonais, dit-on, ont l'intention d'établir une garnison en permanence dans la région.

On croit que cette mesure est la première phase de l'exécution d'un projet conçu depuis longtemps, consistant à prolonger le chemin de fer de Mentonkow jusqu'à la région minière de Chaipang. La nouvelle ligne serait appelée le Menchai-Railway.

Le poète félibre Mery de Bragera est assassiné par son gendre

Bergerac, 17 mars. Samedi, à 17 heures 45, le poète félibre si aimé du public, Rémy Desplanches, connu sous le nom de Mery de Bragera, président des Abeilles Bergeracoises, a été assassiné par son gendre, M. Ouvradon, au moment où il rentrait à son domicile.

Il a été tué d'un coup de revolver qui l'a atteint au-dessous de l'épaule droite. L'assassin a été arrêté.

LA SOLIDARITÉ franco-britannique sur le plan colonial



La conférence des deux Empires réunit, à Paris, M. Malcolm MacDONALD, secrétaire d'Etat britannique aux Colonies (à droite), et M. Georges MANDEL, ministre des Colonies (à gauche), au ministère des Colonies.

Paris, 17 mars. Les entretiens qui ont commencé hier entre M. Malcolm Macdonald, ministre britannique des Colonies, et M. Mandel, se poursuivent aujourd'hui dans la journée.

« Alors qu'un cours de la séance d'hier les problèmes politiques et sociaux avaient spécialement retenu l'attention des deux ministres, ce sont, aujourd'hui, des questions d'ordre économique

qui sont étudiées et notamment celles qui sont relatives au problème des prix des produits coloniaux.

Les entretiens se poursuivent encore dans la matinée de demain, M. Georges Mandel offrira en l'honneur de M. Macdonald, demain, un déjeuner qui aura lieu au ministère des Colonies.

M. Macdonald repartira pour Londres dans l'après-midi de demain.

MINUTE! Un cheminot blessé grièvement d'un coup de revolver

Hazebrouck, 17 mars. Un drame s'est déroulé dans un baraquement, près du passage à niveau de la voie ferrée Lille-Hazebrouck, sur le territoire de la commune de Vieux-Bucquin.

La nuit dernière, Georges Pruvot, chef de manœuvre aux Chemins de Fer, marié et père de famille, habitant cité des Cheminots, à Hazebrouck, qui entretenait avec M. Maurice Godfroy, garde-barrière, dont le mari est mobilisé, des relations courtoises, s'est présenté chez son amie qui l'accueillit fort mal en raison de l'heure tardive.

Une discussion s'ensuivit, au cours de laquelle Pruvot tira un coup de revolver sur Mme Godfroy qui fut atteinte au sein gauche.

Privot se tira ensuite une balle dans la tête. La blessée parvint à se traîner jusqu'à une ferme voisine, tandis que Pruvot était trouvé inanimé dans une mare de sang. Tous deux ont été transportés à l'hôpital dans un état grave.

Vers le remaniement du Cabinet Daladier

Paris, 17 mars. Le problème gouvernemental est nettement posé depuis quelques jours et l'impression, dans les milieux parlementaires, se confirme que le cabinet Daladier va être remanié.

Quels sera l'étendue du remaniement, quant à celui-ci aura-t-il lieu ? Voilà les deux seules questions en suspens.

M. P.-E. Dizard écrit à ce sujet dans le Populaire : « En fin d'après-midi, le bruit circulait avec insistance au Palais Bourbon, que le Cabinet actuel, au grand complet, se présenterait mardi en la Chambre pour affronter la discussion des interpellations sur la situation extérieure et la conduite de la guerre.

Comme on ne prête qu'aux riches, c'est à une très haute personnalité du ministère qu'on attribue la paternité de cette information sensationnelle.

Les « informés » expliquaient que M. Daladier avait été devant l'une des deux assemblées avec son équipe et qu'il devait normalement se présenter devant l'autre avec les mêmes hommes.

En dépit de cette rumeur, certains persistaient à penser qu'un remaniement immédiat demeurerait possible. Questionné à ce sujet, un ministre en exercice, qui traversait les couloirs, estima que l'opération était du domaine du possible.

La constitution d'un cabinet de guerre présidé par M. Daladier était aussi envisagée.

Quant au changement complet de l'équipe gouvernementale, il continuait à compter de nombreux partisans appartenant aux fractions les plus diverses de l'Assemblée.

Notons que les deux premières éventualités dépendent uniquement de la volonté du président du Conseil. Par contre, la troisième hypothèse ne peut devenir une réalité que sur décision de la Chambre.

Un seul groupe s'est réuni. Il s'agit de la Fédération républicaine qui, en petit comité, a examiné les conditions qu'elle mettrait à sa collaboration au pouvoir.

Le ressort des renseignements recueillis à l'issue de la séance

Quant au remaniement partiel, dont on s'est également beaucoup entretenu, on considère qu'il devait être limité aux seules nominations d'un ministre des Affaires étrangères et d'un ministre de la Propagande.

« Quel sera le résultat du comité secret de la Chambre ? Il est évidemment trop tôt pour le dire. Cependant, si l'on accorde quelque crédit aux propos tenus, il ne semble pas que, cette fois, le gouvernement puisse bénéficier d'un mandat de confiance totale. L'opposition tenant à se manifester sous forme d'un vote hostile soit, comme au Sénat, sous forme d'abstentions.

Enfin, signalons cette opinion du Jour-Echo de Paris : « Le ministère sera-t-il remanié avant mardi ? Pour répondre au désir nettement exprimé par le Sénat, dans son ordre du jour de confiance au gouvernement, M. Daladier, semble-t-il, a le choix entre trois formules.

« Ou bien désigner un ministre de l'Information, conformément à l'engagement qu'il a pris à la tribune de la Chambre et doter le Quai d'Orsay d'un nouveau titulaire, comme il l'a demandé M. Mistler au nom de la commission des affaires étrangères, modification peut-être insuffisante dans les circonstances actuelles.

« Ou bien élargir son cabinet selon les règles classiques de union nationale en faisant appel aux personnalités les plus représentatives du Parlement, chefs de groupe et de parti.

« Ou bien transformer complètement son ministère en un véritable cabinet d'union nationale, en groupant autour de lui des hommes neufs, énergiques, capables et dont le dynamisme répondrait, semble-t-il, aux aspirations des Français qui ont fait, vendredi dernier, un mandat de confiance au président du Conseil pour conclure la guerre avec une énergie croissante jusqu'à la victoire finale. »

Nous croyons savoir que M. Daladier — dont la décision est imminente — inclinera vers cette dernière solution.

Dans les milieux politiques on considère que sur les événements de lundi, serait en mesure de présenter ses nouveaux collaborateurs au président de la République.

Dans cette éventualité, le débat qui doit s'ouvrir mardi, devant la Chambre, roulerait aussi bien sur la composition du nouveau cabinet que sur les événements de Finlande et la conduite de la guerre qui demeurent à l'ordre du jour.

La catastrophe minière de l'Ohio 126 mineurs seraient encore dans le puits

New-York, 17 mars. Une partie des mineurs qui ont été emprisonnés dans la mine de charbon Willa Grove à Scharville (Ohio) ont pu sortir de la galerie quatre heures après l'accident. Ils ont déclaré que la situation est encore dans une phase critique et que trente-six mineurs qui étaient emprisonnés étaient malades.

Selon les déclarations de la direction de la mine cent vingt-six hommes sont encore dans le puits mais quarante d'entre eux sont hors de danger.

